

LA BIODIVERSITÉ

Faisons connaissance

Dans une flaque d'eau croupie, sous l'écorce d'un arbre, dans l'air que nous respirons, au cœur d'une haie, en ville ou à la campagne, sur le bord des routes, visible à l'œil nu ou microscopique, la biodiversité est présente partout dans notre environnement.

La biodiversité (du mot grec bios, vie), dont l'homme est aussi une composante, est l'ensemble des espèces vivantes (champignons, végétaux, animaux, bactéries...), de leur matériel génétique et de leurs habitats dans toutes leurs manifestations et leurs relations.

Co qu'elle nous apporte

D'abord, de manière évidente, elle nous fournit un grand nombre de produits d'usage direct : des denrées alimentaires, du bois, des textiles... Ainsi, dans le domaine de la santé, plus de 25 000 espèces de plantes sont aujourd'hui utilisées de par le monde à des fins médicinales.

Le monde vivant apporte aux humains un ensemble de choses beaucoup moins quantifiables : des valeurs esthétiques, spirituelles ou morales, tout ce qui est aujourd'hui appelé services culturels de la biodiversité.

Et tout simplement, sans les apporter plus ou moins directs de la biodiversité, la vie ne serait plus possible : l'air qui nous est fourni grâce à la photosynthèse, la régulation du climat, la qualité de l'eau, la fertilité du sol ou encore la pollinisation. Tous ces mécanismes, aujourd'hui fragilisés, sont essentiels à notre survie et à notre bien-être.

3 niveaux de biodiversité

Selon les scientifiques, la biodiversité est la dynamique des interactions dans des milieux en changement. Elle se décline en **diversité écologique (les milieux)**, **diversité spécifique (les espèces)**, et **diversité génétique**.

La biodiversité des écosystèmes

implique la variété des milieux et des habitats dans lesquels différentes communautés d'espèces sont appelées à vivre et à évoluer.

Forêt tempérée, Lac, Désert, Forêt tropicale, Océan.

La biodiversité spécifique

prend en compte le nombre d'espèces qui peuplent un même milieu. On estime ainsi que le nombre d'espèces à découvrir reste très largement supérieur à celui qui est déjà répertorié.

La biodiversité des gènes

se définit par la variabilité du patrimoine génétique des individus au sein d'une même espèce. Une seule modification au niveau d'un gène peut entraîner des variations biologiques.

LA DIVERSITÉ des espèces

La place de chacun

Un nombre extraordinaire d'espèces se partagent la planète Terre. On estime qu'il en existe entre 8 et 12 millions, mais nous en connaissons à peine le cinquième. Seuls les groupes d'espèces les moins nombreuses, oiseaux et mammifères, sont presque complètement recensés.

Un processus qui s'accélère.

L'extinction des espèces est un phénomène naturel. Elles disparaissent selon un processus qui se chiffre en millions d'années pendant que de nouvelles apparaissent. Des événements violents peuvent aussi entraîner une extinction brutale et rapide. La Terre en a déjà connue cinq, toutes dues à des phénomènes physiques. Aujourd'hui, nous vivons la sixième extinction, mais celle-ci est due à l'action d'un des membres de la biodiversité, l'homme. Le rythme de cette extinction est jusqu'à 10 000 fois plus rapide que le rythme naturel et beaucoup plus rapide aussi que l'apparition de nouvelles espèces.

Des écosystèmes en danger

On considère aujourd'hui que 60% des vertébrés sont menacés de disparition. Beaucoup d'espèces disparaîtront sans que nous les ayons connues et profité de ce qu'elles auraient pu nous apporter.

Une espèce qui disparaît, c'est tout le fonctionnement d'un écosystème qui est menacé, car chacune a un rôle spécifique. N'oublions pas que nous sommes un élément de l'écosystème Terre. Pour que celui-ci continue à fonctionner, il est indispensable que nous apprenions à partager avec les autres espèces.

D'après l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) plus de 22 000 espèces connues sont menacées d'extinction et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Sont concernés : 13% des oiseaux, 25% des mammifères, 41% des amphibiens, 33% des coraux de récifs, 39% de conifères.

Nous ne pouvons pas nous passer de la biodiversité mais la biodiversité pourrait se passer de nous !

8 à 12 millions
Total
animaux et végétaux vivant sur la Terre

environ 1,9 million
d'espèces non connues

18 000 espèces
recensées dans les inventaires
chaque année

de 1 à 10 millions d'années
normale d'une espèce

10 000 ans
serait le délai de vie actuelle
pour une espèce de vertébrés (mammifères, oiseaux)

1/4
des espèces
pourrait avoir disparu en 2050

Source : WWF

INSECTES
1 000 000 d'espèces

PLANTES
380 000 espèces

CHAMPIGNONS
100 000 espèces

MOLLUSQUES
85 000 espèces

UNCELLULAIRES
82 000 espèces

CRUSTACÉS
47 000 espèces

VERS
42 000 espèces

POISSONS
31 150 espèces

OISEAUX
9 200 espèces

REPTILES
6 725 espèces

BATRACIENS
6 515 espèces

MAMMIFÈRES
5 487 espèces dans l'homme

Panneau de 200 x 100 cm

LA PLACE DE L'HOMME DANS LA BIODIVERSITÉ

EGO ?



OU

EGAUX ?



LA VIE EN VILLE

LA BIODIVERSITÉ

La trame verte et bleue

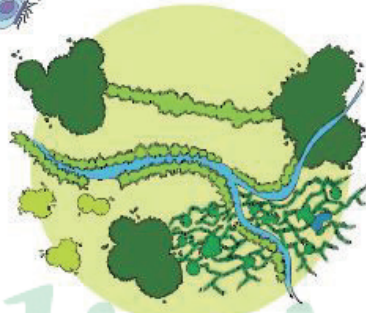
Faire circuler la biodiversité

La Trame verte et bleue (jardins, espaces naturels, rivières, plans d'eau, marais, rivières des mers et océans) est un concept d'aménagement qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent sur l'ensemble de notre territoire national, mais elle ne devrait pas s'arrêter aux frontières.

Cette trame permet aux espèces animales et végétales de circuler, de s'alimenter, de se reposer, de se reproduire... En d'autres termes elle assure l'existence d'écosystèmes dont nous sommes étroitement dépendants.

On parle de continuités écologiques : elles se composent de réservoirs de biodiversité (qui doivent être maintenus en bon état) et de corridors écologiques (qui relient les réservoirs entre eux).

Le principe de la trame verte et bleue



Réservoir de biodiversité (forêt, parc naturel, prairie permanente...)

Corridors linéaires (haie, sentier...)

Cours d'eau : réservoir de biodiversité et corridors écologiques

Corridors paysagers (parc de loisirs aménagé...)

Corridors en espace japonais (agriculture biologique, bocaux, arrosier...)

Éléments moins favorables à la vie et aux déplacements des espèces (calle, zone de grande culture...)

Cette trame verte et bleue se décline dans chaque région par un Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) dans lequel doivent être pris en compte tous les documents relatifs à l'aménagement du territoire.

Un exemple dans un espace semi urbain : Tournefeuille

Les modalités d'aménagement de notre commune doivent respecter les dispositions du SRCE. Mais elles doivent aussi assurer, sur l'ensemble de notre territoire, des couloirs écologiques qui font pénétrer le naturel dans le cœur de la ville.

Les plantations d'alignement d'arbres, les espaces verts, les zones de loisirs et les jardins des particuliers gérés naturellement (sans pesticides)... sont autant de couloirs écologiques dans il importe d'assurer la continuité.



Une attention écologique / la ville de Tournefeuille qui a voulu à l'horizon dans le cadre régional, mais que l'écologie qui assure une continuité avec le reste de la commune active exemple, une campagne / l'école des Sports, votre zone de développement sans espace végétation.

LA VIE EN VILLE

LA BIODIVERSITÉ

Les dangers qui la menacent

Un équilibre fragile



Pendant longtemps, l'homme a vécu en harmonie avec la Nature. Mais l'accroissement exponentiel de la population mondiale (3 milliards en 1950 ; 7,5 milliards aujourd'hui) et les modes de vie de plus en plus alignés sur les standards occidentaux ont rompu cet équilibre. Aujourd'hui, l'homme se conduit en prédateur.

La biodiversité, dont nous sommes partie prenante et dont notre survie dépend, se réduit chaque jour un peu plus, avec une demande sans fin en énergie, espaces, eau... Cinq facteurs se combinent :

La destruction et la fragmentation des milieux naturels, l'artificialisation des sols (urbanisation croissante, infrastructures, agriculture intensive sur l'ensemble de la planète).



L'exploitation non durable des espèces sauvages : surpêche, déforestation et uniformisation des races domestiques (animaux d'élevage, semences).



Les pollutions de l'eau, du sol, de l'air (pesticides, résidus chimiques, déchets plastiques...).



Le changement climatique d'une extraordinaire rapidité, qui ne laisse pas aux espèces le temps de s'adapter.



L'introduction souvent volontaire d'espèces animales et végétales invasives qui se comportent en prédateurs vis à vis des espèces indigènes.



Ainsi, nous voyons de moins en moins dans notre environnement proche, d'hirondelles, de papillons, de coquelicots... Dans notre ville, certaines espèces sont en danger, comme le crapaud accoucheur, l'orchidée « Goutte de lait »...

LA BIODIVERSITÉ

Des actions pour la sauvegarder

A nous de jouer !



Mais il n'est pas encore trop tard. Nous pouvons réagir et agir. N'oublions pas que l'océan n'est fait que de gouttes d'eau...

Que nous soyons citadins ou ruraux, nous pouvons tous intégrer la nature dans nos activités quotidiennes et nos comportements :

Jardiniers

(même sur un balcon)
Jardiner sans pesticides.
Choisir des espèces locales, mellifères et variées.
Fleurir toute l'année.
Laisser des coins en friche.
Tondre moins ras.
Gérer nos jardins avec la nature et non contre elle.



Consommateurs

Manger des fruits et des légumes de saison, de proximité et si possible bio. Faire profiter les autres des choses dont nous n'avons plus l'utilité.
Acheter des objets dont la fabrication est respectueuse de l'environnement. Louer plutôt qu'acheter des équipements qui ne servent que rarement.



Citoyens

S'impliquer dans des actions locales, en faisant pression sur les élus pour des politiques vraiment vertes et qui demandent un engagement à long terme.



Touristes

Respecter les milieux que nous visitons, leurs habitants, plantes et animaux.
Adopter les modes de déplacement les moins impactants.



Parents

L'enfant a besoin pour se construire de contact avec la nature, de l'expérimenter pour la connaître.

La connaître pour l'aimer, l'aimer pour la respecter, le respecter pour la protéger.



LA BIODIVERSITÉ AU JARDIN

Invitez donc la nature dans votre jardin !

Sans
pesticides

Multiplier les habitats dans la mesure
du possible est l'un des principes du
jardin naturel.

Des nichoirs et des mangeoires

Il existe des nichoirs pour toutes
sortes de oiseaux : insectes,
oiseaux, chauve-souris, batraciens,
reptiles... Ne pouvez pas leur
l'absence de certains habitats.
Il faut non seulement les installer
dans un endroit tranquille, mais en
plus il faut que les futurs
occupants puissent trouver, dans
le jardin ou à proximité, de quoi
se nourrir. Le mangeoire, c'est le
petit espace qui permet à la
faune de passer l'hiver et limitent
les pertes.



Un mur de pierres sèches

Abrî-révol des lézards qui
aiment se chauffer sur les
pierres, c'est aussi un
refuge contre les prédateurs
et les intempéries pour de
nombreuses petites bêtes.
Vous pouvez aménager des
petites cavités entre les
pierres !

Un petit coin de plantes aromatiques et coulmatinales

Menthe, thym, persil,
ciboulette... se marient
pour le plaisir de la
faune locale (abeilles,
papillons), de nos yeux
et de nos papilles.

Des variétés nationales dans le potager et le verger

En installant des arbres
fruitiers locaux ou
anciens, souvent mieux adaptés,
ou des légumes anciens, le
jardinier conserve et
perpétue la biodiversité
des semences.

Des plantes grimpantes, à l'ouest de la fenêtre

Soutenez de bien faire, le
jardinier laissera grimper,
sans filages, le lierre aux
serres ou sur les toitures
pour offrir gîte et couvert
aux oiseaux et aux
insectes auxiliaires (le
lierre est très mellifère).
Houblon, vigna vierge,
chèvrefeuille, sont d'autres
liens riches de vie : une
multitude de petits
animaux y trouvent
refuge.
Poussés rapidement, ces
plantes couvrent un vilain
murs rafraîchissent
l'atmosphère...

Des pratiques respectueuses de l'environnement

C'est là que le terme de "Jardin
naturel" prend tout son sens. Le
jardinier adopte des pratiques
naturelles de gestion qui autorisent le
développement de la vie sauvage.
Indigènes ou non, des ravageurs et
des "mauvaises herbes", il cherche
plutôt à contenir leur
développement qu'à les éliminer
de façon drastique.

Un tas de bois, des arbres morts

Un tas de bois, c'est un gîte de
réfuge pour les hérissons, mulots,
insectes et oiseaux (troglodytes)
et même pour les batraciens qui se
sont reproduits dans la mare. Ils y
passeront volontiers l'hiver !
Laissez donc le bois se décomposer.



"Un jardin de nature sans mare est un théâtre sans scène". Chris SAUVES, 1989

Prolongement aquatique du jardin, le
mare attire une foule d'insectes (libellules,
notonectes, dytiques...) et de petits
animaux. Elle est riche aussi sur les plantes
spécifiques. Source inépuisable d'observations,
outil didactique de choix, elle constitue aussi
une manière de contribuer à la sauvegarde
de nombreuses espèces. Si le plan
manque pour une mare, une simple
bassine rendra les mêmes services.
L'eau est primordiale au jardin
naturel.



Les insecticides
chimiques sont remplacés
par des produits naturels
(savon d'orange...), par le lutte
biologique (coccinelles et syrphes
contre les pucerons...), par la
lutte intégrée (reconstitution
des habitats favorables aux
prédateurs des ravageurs de
cultures).

Les
herbicides
chimiques sont
remplacés par
l'arrachage manuel et
les engrais chimiques
par le compost de
déchets verts.

Enfin, l'eau
de pluie est
récoltée et
utilisée de façon
économique.

À planter chez vous !

Si
plantes pour
nourrir les insectes
ORTIE
CHEVREFEUILLE
SAUGE
THYM
LAVANDE

Si
plantes pour
nourrir oiseaux et
petits mammifères
SURIERU NOIR
POIRIER
TOURNEBOUT
LIÈRE
NOUSETIER



Une triche, l'indispensable du jardin

Même le plus riche en biodiversité
du jardin, c'est un petit coin où
la nature peut s'exprimer. De
nombreuses espèces de plantes et
d'animaux peuvent s'y maintenir
et y prospérer. C'est aussi une
réserve de prédateurs naturels au
fond du jardin. La triche devient
ainsi un élément indispensable à
l'équilibre écologique du jardin.

VÉGÉTALISONS LA VILLE !

Verdir et embellir nos rues

Il est normal qu'une ville comme Tournefeuille, proche de Toulouse, se densifie. Mais densification ne doit pas signifier disparition de la biodiversité en ville, bien au contraire. Pour une ville accueillante, la nature est indispensable.

La ville est souvent synonyme de béton, de goudron, de bitume, les revêtements cailloux, la pierre sont, en été, de véritables radiateurs. Pour une climatisation naturelle, rien de mieux que la végétation.



Outre la plantation d'arbres, on peut aussi végétaliser les murs, y compris les façades sur rue, les cours (en terrasses), les trottoirs, préférer les haies vives aux murs de clôture, créer des parkings engazonnés et bien sûr profiter de toutes les plantes spontanées bien adaptées au milieu.

Quelques graines suffisent pour que nos villes retrouvent couleurs, harmonie et poésie... Et que les habitants s'y trouvent plus heureux !

Quels avantages ?

Gagner en esthétique

Si nous sortions du gris ? Le vert, le rose, l'orange permettent une vision plus joyeuse de la ville. Quel plaisir de s'y balader ! La nature apporte de la couleur, de la joie et de l'épanouissement !



Partage et convivialité

Jardiner chez soi, mais aussi sur le trottoir et dans les rues, permet de créer des liens avec les voisins et les passants. Echanges, conseils, trucs, viennent enrichir et égayer les plantes et les esprits !



Préserver la biodiversité

La faune (oiseaux, papillons, abeilles...) trouve refuge dans la ville. Elle y est parfois mieux qu'à la campagne ! Valorisons les végétaux attractifs pour la faune !



Diminuer la pollution

Les végétaux fixent les polluants (microparticules, CO₂...) et limitent l'imperméabilisation des sols. Ainsi, l'eau est épurée et régénérée... On respire mieux dans la ville !



Atténuer les effets du réchauffement climatique

L'installation de végétaux régule le climat d'une ville en évitant la réverbération et en apportant un certain taux d'humidité dans l'air. On peut ainsi gagner quelques degrés !



Ajoutons que la nature contribue également à réduire le stress pour une cité apaisée. Il suffit d'un peu d'imagination, de technique et surtout de volonté pour faire évoluer le paysage urbain et permettre aux citadins de garder le contact avec Mère Nature !

Les installations possibles

Jardinières, bacs et pots sur les balcons, les trottoirs, les sauts...

Haies variées
Murs couverts de lierre, vigne vierge, plantes grimpantes...

Semis de graines de fleurs dans les infrastructures

Quelques idées de plantes

- Millipertuis
- Mauve
- Vipérine
- Fougères
- Coronille
- Lin
- Lierre
- Ipomées
- Géranium vivace
- ...

et pourquoi pas des légumes à partager avec les passants !



10 BONNES RAISONS DE JARDINER

Sans pesticides

Pour notre corps

Créer, cultiver, récolter, planter ce sont des efforts physiques saines et vertueux qui nous gardent en forme. Un esprit sain dans un corps sain !



Pour le moral

Bonjour d'études le soir, le dimanche, jardiner c'est excellent pour notre moral, pour notre équilibre. Mettre une graine dans la terre, planter un arbre, c'est penser à demain, avoir foi en l'avenir, c'est être optimiste !



Pour créer

Les couleurs, les formes, les parfums... Tant de sources d'inspiration se trouvent dans la nature ! Embellir son environnement, respecter l'espace et voir le fruit de son travail éveiller de jour en jour votre satisfaction et bonheur !



Pour notre assiette

Manger ce que nous avons cultivé, c'est manger des produits de saison qui n'ont pas perdu leur goût et leurs vitamines en voyageant sur des centaines de kilomètres dans des camions frigorifiques et qui ne sont pas dopés aux pesticides et aux engrais chimiques.



Pour créer du lien social

La jardinerie, les plantations, la nature créent des occasions d'échanges (de recettes, de conseils...) et de contacts qui se jouent des barrières sociales. C'est une approche saine du vivre ensemble.



Pour notre porte-monnaie

Un potager de 100 m², bien cultivé, fournit à une famille de quatre personnes, jusqu'au mois de l'année, l'équivalent de ses besoins en légumes. C'est souvent l'équivalent d'un troisième mois.



Pour notre cadre de vie

Dirigez aux jardins (publics, privés, sur les bords, dans les écoles...), notre cadre de vie est plus agréable. Il participe à l'amélioration de notre environnement proche et quotidien.



Pour le climat

Une terre vivante, des arbres, contribuent à absorber les gaz à effet de serre. Les terrasses, les balcons, les murs garnis de végétation sont aussi des moyens de lutte en ville contre le réchauffement. Un balcon avec des plantes ce n'est pas mais mille balcons...



Pour nos enfants

Quel de mieux qu'un jardin pour apprendre à nos enfants à découvrir, à observer, à comprendre toute la vie qui nous entoure. Découvrir pour aimer et ainsi mieux protéger cette nature qui nous est indispensable.



Pour la biodiversité

En jardinant avec la nature, notre coin de verdure est un lieu de paix où nous hébergeons plantes et animaux, soutenons ainsi la chaîne fragile qui relie tous les êtres vivants (dont nous sommes).



Savez-vous planter les choux ?

Savez-vous planter les choux
À la mode, à la mode,
Savez-vous planter les choux
À la mode de chez nous

On les plante avec le doigt
À la mode, à la mode,
On les plante avec le doigt,
À la mode de chez nous

On les plante avec la tête
À la mode, à la mode,
On les plante avec la tête,
À la mode de chez nous

On les plante avec le pied
À la mode, à la mode,
On les plante avec le pied,
À la mode de chez nous

La
biodiversité
chantée aux
enfants



LA BIODIVERSITÉ
DANS MA VILLE

Illustrations & mise en page - Noémie FERRAND - www.tournefeuille.fr

Petit escargot

Petit escargot

Porte sur son dos

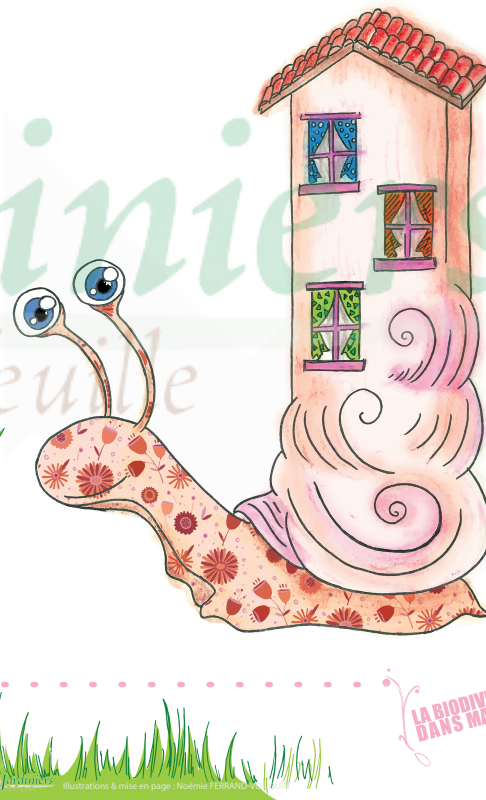
Sa maisonnette

Aussitôt qu'il pleut,

Il est tout heureux

Il sort sa tête !

La
biodiversité
chantée aux
enfants



LA BIODIVERSITÉ
DANS MA VILLE

Illustrations & mise en page - Noémie FERRAND - www.tournefeuille.fr

Panneau de 50 x 25 cm

Le papillon

*Vole, vole, vole papillon
Au dessus de mon école
Vole, vole, vole papillon
Au dessus de ma maison*

*Tourne, tourne, petit moulin
Frappent, frappent petites mains
Ah les jolies mains mes dames
Ah les jolies mains que j'ai*

*Vole, vole, vole papillon
Au dessus de mon école
Vole, vole, vole papillon
Au dessus de ma maison*

La
biodiversité
chantée aux
enfants



LA BIODIVERSITÉ
DANS MA VILLE

illustrations & mise en page - Noémie FERRAND-VOISARD

Une souris verte

Une souris verte

Qui courait dans l'herbe

Je l'attrape par la queue,

Je la montre à ces messieurs,

Ces messieurs me disent :

*« Trempez-la dans l'huile,
Trempez-la dans l'eau,
Ça fera un escargot
Tout chaud ! »*

La
biodiversité
chantée aux
enfants



LA BIODIVERSITÉ
DANS MA VILLE

illustrations & mise en page - Noémie FERRAND-VOISARD